



Champs-sur-Marne : les élèves ingénieurs planchent sur les JO 2024

Île-de-France & Oise Seine-et-Marne

Le premier challenge Sciences2024 se tenait jeudi à l'École des Ponts ParisTech. Le lauréat, qui a étudié la natation, est élève à l'École des Ponts.



Par Julie Olnagol Le 13 septembre 2019 à 18h19

Qu'est-ce qui peut permettre à un nageur olympique de gagner quelques centièmes de seconde et de monter sur le podium lors des Jeux olympiques 2024 ?

Jérémy Kalfoun, étudiant à l'école des Ponts ParisTech à Champs-sur-Marne, a tenté de répondre à cette question en étudiant la coulée optimale en natation. « Grâce à sa stratégie de nage en profondeur, l'athlète Michael Phelps a été plus rapide et remporté la course sur son adversaire », illustre-t-il, images à l'appui.

Il est le lauréat du premier challenge Sciences2024, qui se tenait à l'École des Ponts, jeudi. En tout, soixante-treize élèves volontaires de onze écoles de toute la France ont proposé des solutions scientifiques innovantes au service des sportifs, avec l'appui de scientifiques.

« On découvre que les performances de haut niveau sont extrêmement complexes ! Les projets ont été coconstruits avec les fédérations sportives et les athlètes. C'est de la science au service de l'humain », se réjouit Françoise Prêteux, directrice de la recherche à l'école des Ponts et présidente du jury.



Champs-sur-Marne, jeudi 12 septembre 2019. Françoise Prêteux, directrice de la recherche à l'école des Ponts et était aussi présidente du jury **Sciences2024**. LP/Julie Olagnol

Handisport avec Marie-Amélie Le Fur

Parmi les trois finalistes, une équipe d'étudiants en deuxième année à **l'Ecolepolytechnique** (Essonne), a planché sur le saut en longueur de la championne handisport Marie-Amélie Le Fur, à la tête du comité paralympique français.

« Elle voulait savoir si elle pouvait tirer profit de l'asymétrie liée à la différence de taille entre sa prothèse et sa jambe valide. Nous avons aussi étudié les paramètres du saut et les caractéristiques des lames et des pistes », exposent-ils. Le jury leur a décerné une mention spéciale.

Newsletter Seine-et-Marne Chaque matin, l'actualité de votre département vue par Le Parisien Je M'inscris Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. En savoir plus

Gabrielle Laloy-Borgna, étudiante à l'ENS Lyon, a quant à elle analysé l'effet des mirages sur la visée en tir sportif. « Lors d'un tir, la cible paraît plus haute par rapport à sa position réelle à cause d'un mirage humide. Nous proposons un protocole de calcul des décalages dus aux mirages grâce à un logiciel dédié », détaille-t-elle.

VOIR LES COMMENTAIRES